



Leur village a brûlé et ils se cachent à présent

*Journée universelle de prière
pour La Birmanie*

Le 08 mars 2009



La perte de Hsa KTray Saw

*Hsa KTray, 13 ans
quelques mois après l'accident*

Le village de Lay Kee, dans le Nord de l'Etat Karen, a été attaqué et brûlé par l'armée birmane, les 15 et 16 août 2007. Tout le monde a fui le village et l'armée birmane a placé des mines autour de celui-ci. Trois mois plus tard, quelques villageois sont sortis de leur cachette pour voir ce qui restait de leur village. Hsa KTray Saw, un garçon de 13 ans vint aussi avec sa famille. Pendant que sa maman cherchait des légumes, il s'assit sur un tronc d'arbre et il tapa sur le sol avec sa machette. En faisant cela, il a atteint une mine que l'armée birmane avait placée là. La mine lui explosa au visage. Il fut aveuglé des deux yeux et blessé au visage et en haut du torse. Sa sœur de 8 ans fut aussi blessée dans l'explosion. On l'emmena à la clinique locale mobile à un jour de marche mais après un traitement de base, ils dirent qu'ils ne pouvaient pas l'aider.

Nous l'avons rencontré, quelques mois plus tard, dans une cachette de personnes intérieurement déplacées. Il était courbé et il traînait des pieds avec sa tête vers le bas tandis que son frère aîné l'aidait à marcher. En voyant ses yeux détruits, son corps abîmé et son esprit torturé, je me sentais très triste. Je lui ai parlé et j'ai prié avec lui. Après avoir regardé ses yeux, je lui ai dit que je ne savais pas s'il pourrait revoir à nouveau mais que nous allions essayer. Je le serrai contre moi en priant et en parlant. Je me levai pour aller parler au médecin et quelqu'un me demanda comment je me sentais. Je ne pouvais pas répondre. Je commençai à pleurer.

Je dis : « Je me sens si triste pour ce qui s'est passé, je me sens si triste pour ce garçon ». Moi-même, en tant que père de 3 enfants, cela me touche beaucoup. Mais il s'agit de plus que d'être un père qui soigne pour ses enfants, il est question d'un jeune garçon de 13 ans qui ne voit plus, qui a peur et qui est désespéré dans sa

cachette dans la montagne. Il s'agit d'une armée de dictateurs qui a placé des mines, brûlé ce village et continue d'attaquer son peuple. C'est mal et des mots ne les arrêteront pas. Ce qui les arrêtera, c'est la prière et l'action.

Je me levai et tout en regardant le garçon, je dis « Fils, nous allons faire de notre mieux pour t'aider. Je ne sais pas si nous réussirons mais nous allons essayer ». Quel que soit le résultat, je veux que tu saches que Dieu t'aime. Il est avec toi et Il souffre aussi et je veux que tu te redresses maintenant car tu es encore fort et tes bras et tes jambes n'ont pas été touchés. Même si tu ne peux plus voir, il y a encore beaucoup de choses que tu peux faire. Relève-toi ».

Je mis alors mon bras autour de lui et commençai à marcher avec lui au sommet de la crête. Tandis que nous marchions, il se redressa et commençai à marcher avec agilité et sûreté.

Après avoir terminé l'examen de ses yeux, nous avons décidé que cela valait la peine de l'envoyer en Thaïlande pour voir s'il pouvait y être aidé. Cela prit plusieurs jours de marche et il fut amené dans un hôpital thaï. Cependant, ni les ophtalmologues thaïs, ni américains n'ont pu lui restaurer sa vue. De sorte que Hsa KTray Saw est maintenant dans une école pour aveugle dans le camp de réfugiés de Mae La. Il est là aujourd'hui et nous essayons de l'aider à réaliser les choses qu'il peut encore faire.



*Hsa KTray Saw
recevant un
traitement médical
après avoir été
rendu aveugle par
une mine, le 16
novembre 2007*

GLC

Club Good Life

Le programme du Club Good Life est basé sur les paroles de Jésus dans Jean 10, 10. « Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance ». Le mot « abondance » est si grand et seul Jésus peut vraiment combler nos besoins d'une manière abondante. Mais comme nous le pouvons, nous espérons apporter l'amour et la foi en vue d'une vie meilleure tant physique que spirituelle, tout en incluant des enseignements de la Bible, des soins médicaux, des chansons, des jeux et des colis pour les enseignants.



Une équipe qui joue avec les enfants dans un site pour déplacés, dans l'Etat Karen, en décembre 2007

« Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance »



Une équipe de secours Kachin avec des enfants, en décembre 2007

Colis pour les enfants :

- Un petit peigne et un miroir
- Une boîte de vitamines à sucer
- Deux brosses à dents pour enfants
- Un coupe-ongles
- Un petit jouet
- Un dessin ou une photo de vous ou de votre groupe
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de l'Écriture

Colis pour les mamans et les bébés :

- Des petits coupe-ongles
- Des multi-vitamines (pour les mamans)
- Des vitamines pédiatriques
- 2 sets pour bébés : un bonnet, des gants, une chemise
- Un dessin ou une photo de vous ou de votre groupe
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de l'Écriture

Merci pour votre aide et d'envoyer vos colis à l'adresse que vous trouverez en dernière page.

Une mission du Club Good Life, dans un site de l'Etat Karen, en décembre 2007



La foi et La persécution

« Nous avons été capturés, nos églises brûlées mais nous ne renoncerons pas. »

Un responsable d'une équipe de secours

Les troupes de l'armée birmane ont attaqué le village de Kaw Kae, en juin 2002. Les villageois ont été forcés de regarder leur pasteur qui était lié et battu. Ensuite, l'église a été complètement brûlée. Le pasteur a été mis en prison pendant 4 mois et demi et ensuite a été relâché. Juste 2 mois après, une équipe de secours a visité les lieux, pris des photos et prié. Nous avons aussi demandé à d'autres de prier. Nous avons écrit une lettre au pasteur et nous avons donné de l'argent à sa famille pour qu'elle puisse lui envoyer de la nourriture en prison.

Maintenant, au cours de cette mission, en avril 2008, nous sommes retournés dans cette région. Le pasteur nous attendait et nous a remerciés pour notre prière et notre aide pendant sa captivité. Il dit qu'il voulait rester pasteur dans cette région pour que les personnes ne perdent pas leur foi. Il dit que même s'il s'attendait à être de nouveau capturé et que le village serait de nouveau attaqué, il était heureux d'être pasteur et fier de mener son peuple. Maintenant alors que je le voyais pour la première fois, je l'ai embrassé et lui ai dit une prière de remerciement. J'ai eu une pensée pour tous ceux qui avaient prié pour lui lorsque nous avions envoyé le message de sa capture en 2002. Le pasteur et les gens du village de Kaw Kae rebâtissent maintenant leur église.

De ce village, nous avons été au village de Ti Da Blu où une autre église avait été incendiée en 2002. Nous avons parlé au pasteur qui nous a raconté que les villageois avaient dû entrer dans l'église pendant que lui et 2 autres étaient attachés à un poteau devant l'église.

Les villageois ont été maintenus prisonniers ainsi pendant 5 jours avec très peu d'eau et de nourriture. Tous les jours, 3 soldats de l'armée birmane tapaient sur la tête du pasteur avec leur pistolet. Pendant la journée, ils le liaient à l'extérieur en plein soleil et emballait sa tête dans du plastique. Ils ont aussi coupé une oreille avec un couteau et la peau autour de la gorge tandis qu'ils le questionnaient. Au cours d'une des nuits, tandis que le pasteur et les 2 autres personnes étaient liés au poteau devant l'église, un des hommes a été capable de se libérer des liens mais le pasteur a dit « ne nous échappons pas car si nous nous échappons, qu'est-ce qu'il arrivera à ceux qui sont dans l'église ». Aussi ils restèrent là jusqu'à ce que l'armée birmane sortirent les villageois de l'église et l'incendia. Le pasteur et les 2 hommes furent mis en prison et détenus 4 mois et demi.

Nous sommes venus dans ce village en 2002, tandis que nous accompagnions 96 personnes qui fuyaient un site de relocation forcée et qui essayaient d'atteindre un camp de réfugiés de l'autre côté de la frontière. A cette époque, les gens du village se cachaient et nous avons passé une nuit avec eux.

Maintenant au village de Ti Da Blu, l'église a été rebâtie à côté de l'église incendiée. Lorsque nous avons demandé au pasteur pourquoi, ils avaient conservé les piliers brûlés de l'église, il a répondu « nous voulons que ce soit le mémorial de ce qui s'est passé. C'est ma maison, c'est ma congrégation et c'est mon devoir de servir mon peuple en tant que pasteur. Ainsi je resterai. Si nous devons souffrir, nous souffrirons ensemble, si nous sommes libres, nous serons libérés ensemble. »



Le pasteur Happy Htoo à l'endroit de l'église brûlée à Kaw Kae, en avril 2008



Le pasteur See Pa Thru sur le site brûlé avec la nouvelle église, en avril 2008

Priez

Pour tous ceux qui sont persécutés pour leur foi en Birmanie.

Pour que l'église chrétienne se renforce dans sa capacité de refléter la lumière de l'amour de Dieu et de la vérité en Birmanie.

Pour les pasteurs qui sont souvent isolés et attaqués par les soldats de l'armée birmane lorsqu'ils pénètrent dans un village.

Pour la force de la sagesse et l'espérance parmi les personnes de toute confession qui vivent sous le contrôle de la dictature militaire en Birmanie.

Priions pour qu'ils soient unis et encouragés dans leurs efforts pour se secourir mutuellement avec amour et persévérance.

L'amour et la nouvelle vie au milieu de la guerre



Deux responsables d'équipes de secours, Saw Sun et Naw Paw Blu, se sont mariés le 14 février 2008



Deux médecins d'équipes de secours, Naw Di Htoo et Gidem Bani, se sont mariés en avril 2008



Des membres des équipes de secours, Deh Htoo et Kan Ya Paw, se sont mariés le 30 novembre 2008



Baptême d'un des 5 responsables d'équipes de secours, en décembre 2007

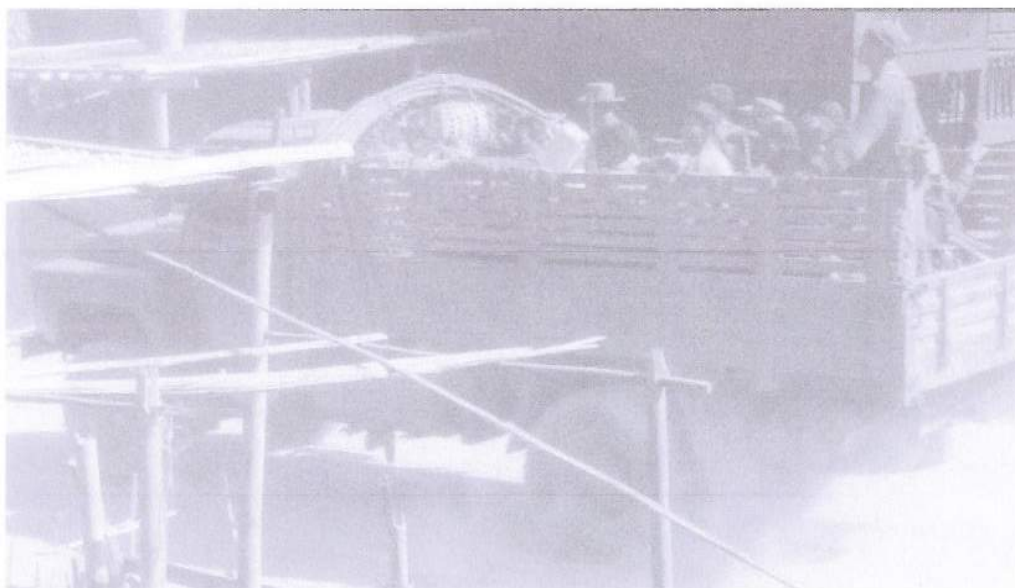
Les brutalités continuent



Un homme malade qui se cache dans la région de Toungoo, Etat Karen

Plus de 50 ans d'une guerre civile ont conduit la Birmanie à être un des pays les plus pauvres du monde. La dictature militaire attaque son propre peuple en tuant des milliers de personnes et en laissant des millions de personnes déplacées. Beaucoup d'opposants ont, soit été emprisonnés, soit tués. Dans la majeure partie du pays, il y a une fausse paix qui provient de la capacité de la dictature de contrôler la dissidence ; cependant, dans certaines zones ethniques, l'armée attaque toujours. Il y a plus d'un million de personnes déplacées dont 80 000 l'ont été au cours des 2 dernières années et plus d'un million de réfugiés ont fui le pays.

Les photos sur ces 2 pages illustrent la brutalité avec laquelle l'armée birmane traite les civils. Merci de prier pour les victimes de cette guerre et pour les dictateurs qui sont responsables de ces atrocités.



Les troupes de l'armée birmane de la division 88 sont transportées dans la région de Toungoo, dans l'Etat Karen, en 2007



Des femmes, de la région de Thaton, obligées de transporter du bambou pour l'armée birmane, en août 2008



Un soldat de l'armée birmane patrouille dans le site de relocalisation forcée de Htoo Ler, en décembre 2007



Une jeune fille qui a eu son pied amputé après avoir sauté sur une mine, dans l'Etat Karen, au printemps 2007



Une famille déplacée qui se cachent dans la région de Toungoo, dans l'Etat Karen, en avril 2007



Une famille qui fume de l'opium dans un village Lahu, dans l'Est de l'Etat Shan, en juillet 2008

La Birmanie est un des principaux producteurs d'amphétamines dans le monde et le premier en Asie du sud-est. Juste après l'Afghanistan, la Birmanie est le second producteur d'opium et d'héroïne dans le monde.



Venant de Ler Wah, une mère et son enfant déplacés, fuient les attaques de l'armée birmane, en décembre 2007



Lune Brillant

Lune Brillant (un membre des équipes de secours Karen) est mort le 20 mai 2008 suite à une complication d'une forte malaria. Il était âgé de 26 ans et était responsable d'une équipe, coordinateur d'une région, conseiller du Club Good Life, membre de l'Union Nationale Karen et de l'Organisation des Jeunes Karen. Il était célibataire et sa famille vivait, dans un site de relocation forcée, en Birmanie.

Lune Brillant, lors de sa dernière mission, dans l'Etat Karen, en avril 2008

Lune Brillant était le chef de 3 équipes de secours de la région de Toungoo dans l'Etat Karen du Nord. Il coordonnait et menait ses équipes en apportant de l'aide, de l'espoir et de l'amour aux personnes attaquées dans une des régions les plus opprimées de Birmanie.

Lune Brillant était une des premières personnes qui avait pu s'infiltrer dans des régions gardées par l'armée birmane et qui avait pu envoyer des images et des rapports sur les abus des droits de l'homme commis par les dictateurs. Ces images et ces rapports ont été diffusés dans le monde entier. C'était un chef qui n'avait peur de rien et était toujours au front pour aider les gens. Lune Brillant a aussi travaillé dans des régions et des villes sous le contrôle de l'armée birmane. Il a entrepris des missions pour rassembler des informations et bâtir des réseaux de relations afin d'apporter de l'espoir aux gens sous oppression. A côté d'être un responsable exceptionnel, Lune Brillant était aussi un homme de compassion et de service qui a passé la plupart de sa vie avec des personnes déplacées.

Il était formidable avec les enfants et mes 3 enfants ont perdu leur oncle favori. En avril, au mariage de 2 de nos médecins, Lune Brillant courait dans le camp de réfugiés avec mon fils de 2 ans qui riait sur ses épaules. Quand ma fille a appris qu'il était mort, elle pleurait et disait : « oh Lune Brillant, oh Lune Brillant, tu vas me manquer ».

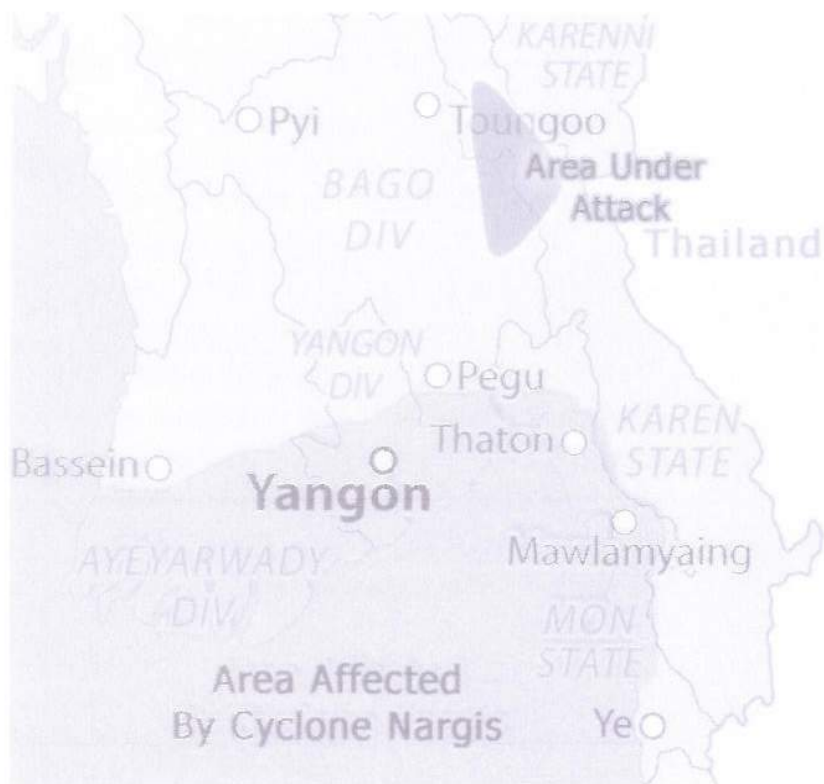
Il nous manque à tous terriblement. Lune Brillant était chrétien et croyait dans une maison éternelle dans les cieux. Nous croyons cela aussi et cette espérance ainsi que les bons souvenirs et les leçons qu'il nous a apprises sont une consolation pour nous.

Tandis que je réfléchissais sur ce que sa perte signifie pour nous, je suis convaincu que je dois mettre les gens en priorité avant les programmes ou les listes de choses à faire. Je suis convaincu aussi qu'il est important d'écouter mieux, d'être plus patient et de prendre le temps nécessaire pour aider, pour être ensemble et pour jouer.

A Lune Brillant, je veux dire : « Je suis si triste que tu sois parti. Je sais pourtant que tu es à un meilleur endroit et que je te reverrai un jour. Je veux aussi te dire que je regrette de ne pas avoir passé plus de temps avec toi. En même temps, je veux te remercier d'avoir partagé ta vie avec nous et pour tous ces kilomètres que nous avons marché ensemble, les dangers auxquels nous avons fait face, les joies que nous avons partagées et les leçons d'humilité, pour ta sérénité, pour ta force et ton sens de « on y arrivera » que tu nous transmettais. Nous continuerons pour la cause de l'amour et la liberté et nous essayerons de suivre ton modèle, dans l'amour, la justice et la vérité. Merci pour ton exemple et ta manière de nous avoir toujours encouragés. C'est ton pays et nous sommes justes les invités, comme si tu étais notre serviteur. Je t'aimais, Lune Brillant et tu me manques tant. »

*« Cher Seigneur,
Merci pour le don de Lune Brillant dans nos vies et merci pour le fait que tout ce qui est vraiment précieux est en sécurité dans tes mains. Merci que la mort n'est pas la fin de tout. Nous te remercions pour Lune Brillant et malgré qu'il nous manque, aide-nous à continuer ce pour quoi il vivait. Nous sommes pleins de gratitude pour Lune Brillant et pour toi Seigneur. Amen. »*

Un responsable d'une équipe de secours



Plus de 130 000 personnes et 2 millions déplacés par Le cyclone Nargis qui a frappé la Birmanie en mai 2008.

Les dictateurs birman ont freiné l'aide aux survivants tandis qu'en même temps, ils lançaient des attaques contre les ethnies dans l'Est de la Birmanie. Les associations d'aide ont eu difficile pour donner de l'assistance. En dépit de tous ces obstacles, des réseaux d'indigènes ont pu aider beaucoup de victimes.

Merci à tous ceux qui ont aidé les personnes dans le besoin.



Victime du cyclone Nargis



Des familles se cachent suite à des attaques dans l'Est de la Birmanie



Ruines d'une maison incendiée à Luthaw

En Birmanie de l'Ouest, il y a eu des famines dues à des infestations de rats. Ici aussi l'armée birmane a préféré continuer l'oppression au lieu d'aider les victimes.



Un enfant mal nourri dans l'Arakan



Des victimes de la famine dans l'Etat Chin



Des villageois avec quelques-uns des rats qui ont infesté l'Ouest de la Birmanie



Saw Ko Nu pleure son fils. Avril 2008

La douleur d'un père

Le jour de Noël 2007, une patrouille de l'armée birmane a tiré sur Saw Ko Nu pendant qu'il pêchait près de son verger. Il parvint à se sauver mais son fils de 13 ans, Wilbur Htoo, et son neveu de 25 ans, Saw No Maw, étaient devant lui, sur une rizière à flanc de colline.

Wilbur Htoo avait survécu aux massacres de l'armée birmane en 2002 en se cachant en dessous du cadavre de sa grand-mère. Des médecins d'une équipe de secours lui avaient enlevé une balle mais 5 ans plus tard la tragédie frappait à nouveau cette même famille.

Après avoir échappé aux tirs, le père continuait à s'enfuir et comme il n'entendait plus de tirs, il pensait que son fils et son neveu qui étaient 500 yards devant, en amont, s'étaient échappés mais comme ils ne se manifestaient pas, le père parti à leur recherche. Il trouva leurs corps brûlés dans le champ de riz dans lequel ils avaient travaillé. Lorsqu'il les regarda de plus près, il vit qu'ils n'avaient pas été tués mais avaient été capturés et torturés à mort. Les tendons de leurs genoux avaient été coupés et

leurs gorges coupées. Puis leurs corps avaient été incendiés puis partiellement brûlés.

Quand nous avons parlé au père, nous avons été très attristés d'apprendre qu'il avait déjà perdu sa femme et 3 de ses enfants dans le massacre de 2002. Maintenant, il avait perdu son fils et son neveu. Nous avons été choqués d'apprendre que son fils était celui qui avait survécu aux massacres de 2002 et que maintenant il avait été torturé à mort. Nous avons aussi rencontré Naw Moo Dah, 22 ans, la femme du neveu tué. Elle avait un bébé de 9 mois qui tomba malade et mourut 2 jours après la mort de son mari. Alors elle était maintenant seule.

Le père dit qu'il était d'accord de nous amener près d'où son fils et son neveu avaient été tués mais qu'il ne supporterait pas d'aller sur le lieu exact. Nous sommes allés avec lui et une petite équipe et pendant que nous nous approchions, il commença à nous parler de son fils. Nous avons traversé le verger dans lequel ils avaient travaillé ensemble et il nous montra les arbres fruitiers ainsi que la petite maison qu'ils avaient bâtie ensemble. Après avoir traversé le verger, nous avons grimpé la colline sur laquelle était le champ de riz. Alors il décida qu'il continuait avec nous.

Dans le champ de riz, nous avons trouvé les restes partiellement brûlés de son neveu et le lieu où son fils avait été enterré. Lorsqu'il les vit, le père commença à trembler et à appeler son fils. Je le pris dans mes bras et essayai de le réconforter. Il descendit sur les lieux où se trouvaient les restes de son fils et commença à appeler son fils en disant : « Oh mon fils, mon fils, j'ai fait de mon mieux pour toi, j'avais tant de bons projets pour toi et maintenant tu ne pourras pas en bénéficier. Oh mon fils, mon fils. Oh Seigneur, oh mon fils, mon fils, tu vas devant et tu m'attends ». Puis il se leva et dit : « Oh Seigneur, oh Seigneur, si tu ne m'aides pas, je ne pourrai pas continuer ».

Un des membres de l'équipe parlait avec le père tandis que les autres enterraient le neveu et couvraient ses restes. Nous nous sommes alors rassemblés avec le père et avons rendu hommage aux 2 personnes qui avaient été tuées. Nous avons prié, chanté l'hymne Saint, Saint.

Saint et prié le Seigneur ensemble. Pendant tout ce temps, le père est resté silencieux avec nous. Mais tandis que nous terminions avec la chanson « Ecoute nos prières, oh Seigneur », il a chanté avec nous. Nous avons demandé la justice de Dieu et que Dieu bénisse cet endroit. Le père se tourna vers nous et il secouait la tête, comme pour dire « C'est fini ».

Nous savons que des blessures comme celles-là ne guérissent pas. Je lui dis que j'avais moi-même trois enfants et que je pensais que ce serait une peine terrible si je les perdais. Nous lui avons dit aussi que son fils et sa famille étaient dans les mains de Dieu et qu'il les retrouverait un jour. Maintenant nous sommes encore sur cette terre et notre devoir est de faire notre possible pour nous aider les uns les autres. Tandis que nous redescendions la colline, il me sembla qu'il était satisfait que nous avions fait ensemble de notre mieux.

Nous voulons vous remercier chacun qui vous intéressez au peuple birman qui vit au milieu de ces atrocités et nous vous demandons de prier et de penser à ce que nous pourrions faire ensemble pour faire de la Birmanie un meilleur pays et entre-temps comment nous pourrions aider des personnes comme cet homme qui a perdu la majorité de sa famille.

Que Dieu vous bénisse
Un chef d'une équipe de secours

« Jusqu'à quand, Seigneur, vais-je appeler au secours sans que tu m'écoutes, et vais-je crier à la violence sans que tu nous en délivres ? Pourquoi me fais-tu voir tant d'injustice ? Comment peux-tu accepter d'être spectateur du malheur ? Autour de moi, je ne vois qu'oppression et violence, partout éclatent des procès et des querelles. La loi n'est pas appliquée, la justice n'est pas correctement rendue. Le méchant l'emporte sur le juste et les jugements sont faussés. »

Habacuc 1, 2-4

Priez

Priez pour tous les parents qui ont perdu leurs enfants suite aux attaques de l'armée birmane.

Priez pour tous les enfants qui souffrent particulièrement dans ce conflit.

Priez pour un changement dans les cœurs des soldats de l'armée birmane et leurs chefs.

Priez pour une solution politique à ce conflit.



Saw Wilbur Htoo, tué par l'armée birmane le 25 décembre 2007

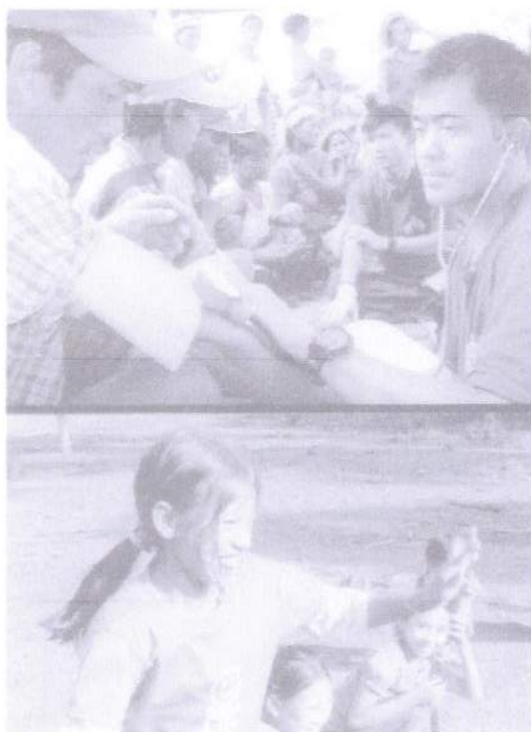


10 des 12 massacrés en 2002



Les équipes de secours et les mules aident les personnes déplacées, en décembre 2007

En dépit des récentes attaques de l'armée birmane y compris des tueries, des démembrements de villages, de maisons incendiées, les gens continuent à vivre dans leur région et à s'entraider. Ci-joint quelques photos prises au cours de missions de secours qui montrent le traitement médical, la distribution de cadeaux du Club Good Life ainsi que des personnes déplacées qui participent au programme du Club Good Life. Merci pour tout ce que vous faites avec nous pour aider ces personnes et partager un peu de votre vie avec eux. Leur foi nous inspire et nous aide à être attentif aux choses les plus importantes dans la vie.



Des enfants Lahu jouent avec l'équipe de secours Shan pendant que les médecins soignent les patients



Un soldat Karen, victime d'une mine antipersonnel, qui protège les déplacés au cours des attaques

Des étincelles d'espoir

*« Il met fin aux combats jusqu'au bout du monde, il casse
Les arcs de guerre, il brise les lances, il met le feu aux
boucliers ».*

Psaume 46, 10

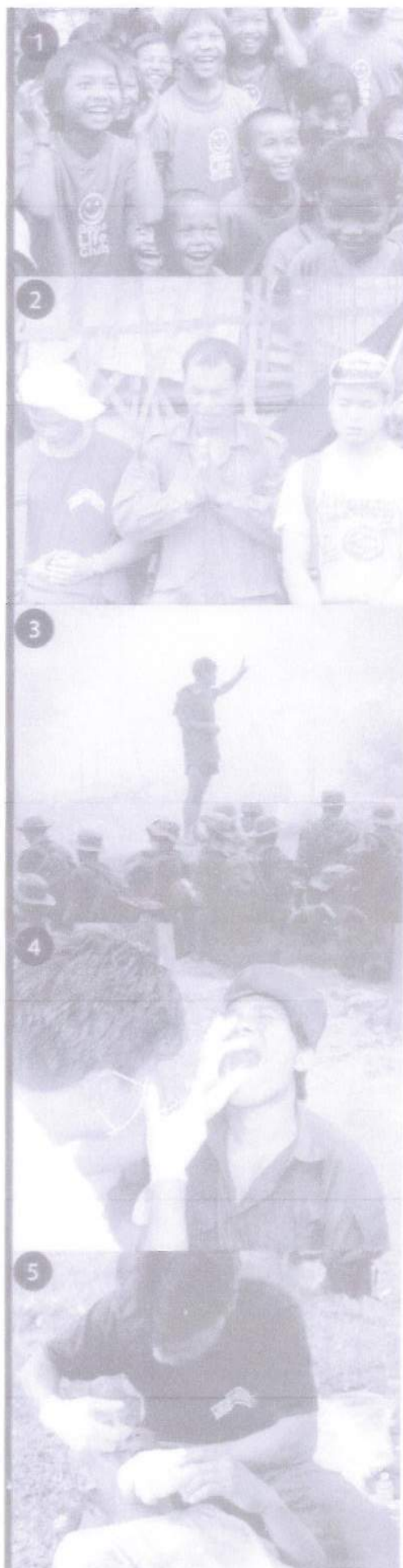
1. Des enfants Shan, Wa et Lahu dans un site de
relocation en Birmanie qui accueillent les équipes de
secours du Club Good Life

2. Dans l'Etat Shan, Doh Say, un chef Karenni du Club
Good Life prie

3. Un instructeur des équipes de secours qui mène de
nouvelles équipes au cours d'un entraînement

4. Une équipe de secours Lahu qui effectue des travaux
dentaires dans l'Etat Shan

5. Un médecin Karen qui donne un traitement dentaire à
un soldat Wa. Dans le passé, les Wa ont attaqué les
équipes de secours suite à ce qu'ils avaient reçu l'ordre
de le faire par l'armée birmane. Nous remercions Dieu
pour cette occasion qu'ont eu les médecins de soulager
des soldats Wa et de développer des amitiés et des
compréhensions entre les peuples que les dictateurs
veulent voir divisés.





Eliya qui soigne des patients, dans Le Nord de l'Etat Karen, en décembre 2007

Eliya

Le premier secouriste

Eliya est le chef médecin de l'équipe de secours Free Burma Rangers. Son surnom est « chien fou ». Il est rapide, compétent et courageux. Il est un chrétien Karen, âgé de 37 ans et marié à « Chat », une belle et dynamique infirmière. Ils ont 4 enfants. Eliya est un médecin compétent, un instructeur, un champion de boxe, un artiste, un chanteur, un cuisinier et un chasseur. Il a collaboré comme médecin dans l'armée Karen et y était admiré pour son courage sous le feu, pour ses décisions pleines de maturité, pour ses capacités à appréhender des situations complexes et pour ses capacités à sauver des vies. Il est souvent souriant et son rire peut se distinguer là où il est présent. Il résiste aux pressions, ne renonce jamais, prie avec foi et partage ce qu'il a. Ci-après quelques histoires à son sujet.

Plus de 10 000 personnes s'enfuyaient de la Thaïlande au cours de l'offensive de l'armée birmane en 1997. La route frontalière sur laquelle nous étions était embouteillée avec des familles qui transportaient tout ce qu'elles avaient. Je poussais mon camion sur le côté de la route et tandis que je descendais, un homme est sorti de la jungle. Il était camouflé, avait

une grenade dans une main et une mitrailleuse dans l'autre. Il avait un large sourire et une boucle d'oreille rouge à une oreille. Il ressemblait à un pirate. « Bonjour », me dit-il en anglais, « mon nom est Eliya et je suis médecin, est-ce que je peux vous aider ? » J'ai pensé : « Toi tu es un ange, un ange pirate ». Je répondis : « Oui, je veux aider les gens qui sont malades et en retrait ».

Eliya regarda les 4 sacs à dos remplis de fournitures médicales que j'avais dans mon camion. Il arrêta quelques-unes des personnes qui fuyaient et dit à 3 hommes dans un groupe : « Vous pouvez vous enfuir demain mais aujourd'hui, c'est le moment d'aider nos personnes. Venez nous aider, s'il vous plaît ». Il donna 3 paquets de médicaments à ses hommes, je pris le 4^e paquet et nous avons couru à travers les réfugiés jusqu'à la frontière pour aider comme nous le pouvions.

Après une semaine, nous n'avions plus de médicaments et lorsque nous sommes retournés au camion, un homme était là, il avait sauté sur une mine. Son moignon était sévèrement infecté et il avait besoin de soins dans un hôpital. Nous

l'avons chargé dans le camion et Eliya l'a attaché avec les 4 sacs au toit du camion, de façon à ce qu'il puisse recevoir une perfusion pendant que nous le transportions. Le soleil se levait au moment où nous avons bien attaché la victime dans le camion. Eliya se tourna vers moi et me dit : « Ma femme et mon fils sont quelque part en retrait en Birmanie, je dois aller les retrouver. Peut-être que la semaine prochaine, je serai mort. Ah, ah ». Tandis qu'il riait, il me serrait la main. Je priai avec lui et il disparut dans la nuit.

Note : Par la suite, Eliya retrouva sa famille et maintenant sa femme et lui ont 4 enfants. Eliya était le premier des secouristes des Free Burma Rangers et il nous a aidés à entraîner et guider 48 équipes à plein temps et 16 équipes à temps partiel qui apportent de l'aide aux personnes en Birmanie.

Victimes de mines antipersonnel

Nous étions avec un groupe de 800 déplacés qui se cachaient dans le Nord de l'Etat Karen. Plus de 5 000 étaient déplacés dans cette zone et l'armée birmane attaquait toujours. Nous sommes allés dans un village qui avait été attaqué pour photographier les rizières qu'ils avaient incendiées. Nous étions guidés par un villageois qui avait été capturé et torturé par l'armée birmane mais qui avait réussi à s'enfuir. Alors que nous avons terminé de filmer, il y eut une forte explosion à 200 mètres, c'était une mine. 10 villageois étaient retournés vers leur village après avoir entendu que l'armée birmane était repartie. La dernière personne, un garçon de 17 ans, Saw Sa Lu, avait sauté sur une mine laissée là par l'armée birmane.

La partie inférieure de sa jambe était en bouillie et l'os n'était plus relié que par un morceau de peau avec la jambe supérieure. Eliya prit immédiatement la situation en charge et entama le travail sur le garçon. Il contrôla l'hémorragie du moignon et commença à suturer les vaisseaux et les artères. Il rassura le garçon et le prépara pour le voyage. Il fut transporté à 4 jours dans une clinique mobile et sa vie fut sauvée.

Engagement

Nous étions dans un village du Nord de l'Etat Karen pour une mission d'aide de 3 mois. Nous attendions des médicaments et il n'y avait pas

d'attaques dans la région. Au même moment, un flot de familles qui fuyaient les attaques plus au Nord arriva dans le village. Nous n'avions plus de médicaments, aussi nous les avons soignés du mieux que nous pouvions en attendant l'arrivée des médicaments. Un jour, tandis que nous attendions, on me dit qu'Eliya avait été appelé pour examiner un des enfants de ces familles, qui n'était pas bien. Quand j'arrivai à la hutte, je vis qu'Eliya était entouré d'une foule de personnes. Je m'approchai et vis qu'il était avec un garçon de 3-4 ans. Le garçon avait du mucus et du pus qui sortait de son nez. Comme le garçon faisait partie d'un groupe qui avait fui les attaques, il ne s'était pas changé de vêtements et ne s'était plus lavé depuis des jours. Il était sale et malade. Eliya lui parlait gentiment, essayant de l'apaiser.

Eliya me regarda et me dit : « Ce petit garçon a joué avec un stylo à bille et a poussé le pointe dans le nez. Celle-ci s'est cassée et je vais essayer de l'enlever ». Eliya essayant en vain avec des forceps de lui retirer la pointe. Après une heure d'essai infructueux, il regarda le garçon et ses parents et leur dit : « Il n'y a pas d'autre moyen ». Il se pencha et mis sa bouche sur le nez du garçon et commença à sucer le mucus et le pus. Il continua à sucer, espérant que la pointe du bic viendrait aussi. Finalement la pointe du bic fut retirée. Je regardais toute la scène et j'étais stupéfait et reconnaissant face à l'engagement d'Eliya.

Ne vous en faites pas au sujet de demain
Nous étions avec 96 personnes qui fuyaient un site de relocation forcée. Il y avait des grands-parents qui avaient 70 ans, des petits enfants et un nouveau-né de 3 semaines qui était porté par sa mère malade. L'armée birmane nous pourchassait et nous étions entourés par 5 bataillons. A un moment donné, tandis que l'armée birmane s'approchait, nous nous sommes arrêtés pour penser à un moyen pour leur échapper.

Tout le monde se tenait calme et silencieux. Les soldats Karen se tenaient à genoux et formaient un périmètre autour des familles qui étaient couchées sur le sol. L'atmosphère était tendue et personne ne riait. J'étais à genou entre des responsables Karens lorsque je vis Eliya s'approcher. Il avait un large sourire sur son visage, il se dirigea vers moi et me dit

doucement : « Ne t'en fais pas au sujet de demain, comme il est bon aujourd'hui, le Seigneur sera avec nous pour nous guider tout au long du chemin. Aie la foi, le courage et la charité, ça c'est la manière de vivre avec succès. Car la Bible le dit ».

Ensuite, il continua à parler à d'autres personnes en les encourageant de sa voix douce. Certains lui rendaient son sourire et bientôt l'ambiance changea. Par la prière, les compétences des soldats Karen et l'attitude d'Eliya, nous avons pu nous sortir de cette situation et ramener les 96 personnes en sécurité.

Les enseignements

J'ai appris beaucoup de choses d'Eliya et ce qui m'a frappé le plus, c'est son sens du sacrifice, son attitude positive et comment il met en avant les besoins des autres. Son courage et son action immédiate dans des situations difficiles m'ont aidé à me rendre plus courageux et son amour m'a aidé à aimer plus. Il est un don de Dieu pour notre famille. Il est l'oncle favori de mes enfants. Il les portait dans la jungle avant qu'ils ne savaient marcher et il les soignait quand ils étaient malades. Notre fils, Peter Eliya, a reçu son nom. Outre, son courage, son action et son amour, je voudrais partager deux choses qu'Eliya m'a apprises et que j'ai trouvées très utiles.

Qui servez-vous ?

Lorsque la première menace est venue sur notre travail et lorsqu'il me semblait que nous ne pourrions plus continuer à travailler ici, Eliya m'a demandé : « Est-ce que tu serais triste si nous ne pouvions plus continuer à travailler avec les Karens ? ». « Bien sûr que je serais triste, ai-je répondu ». Eliya m'a répondu : « Ne sois pas triste, tu ne travailles pas pour les Karens, tu travailles pour Dieu. Dieu peut t'employer n'importe où et il le fera. Tu nous as aidés beaucoup déjà jusqu'à présent et nous continuerons. Mais ne t'en fais pas pour nous, l'essentiel est de suivre Dieu. »

Quelle est votre tâche ?

Lorsque j'ai rencontré Eliya une deuxième fois après l'offensive de 1997, je lui ai demandé : « Pourquoi restes-tu ici à nous aider, les réfugiés et moi, alors que ta propre famille est en danger ? ». Il m'a répondu : « Dans la vie, il

est impossible de contrôler tout. Ce que nous avons à faire, ce sont les tâches que Dieu met devant nous. J'aime ma famille et bien sûr que je veux les aider. A un moment donné, je ne savais plus où ils étaient. Cependant, je savais qu'il y avait des milliers d'autres familles qui avaient besoin d'aide et qui étaient juste à proximité. J'ai donc fait confiance à Dieu et à mes amis pour prendre soin de ma propre famille et j'ai fait tout ce que j'ai pu pour les personnes qui étaient à proximité. C'est Dieu qui prendra soin de ce que je ne peux pas faire. Lorsque j'ai achevé ma tâche, j'ai recherché ma famille et j'ai été heureux de les retrouver en bonne santé. Je veux suivre Dieu et je le remercie pour les dons qu'il m'a donnés. Tu sais, je suis quelqu'un d'ordinaire qui fait parfois des erreurs mais je fais ce que je peux et je mets ma confiance en Dieu. »

Que Dieu vous bénisse.

Un responsable d'une équipe de secours



« Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, remerciez Dieu en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus-Christ. »

I Thessaloniens 5, 16-18

Priez

Priez pour les 48 équipes de secours qui vont dans les zones de conflit pour fournir l'aide matérielle, spirituelle aux victimes des abus et de l'exploitation de l'armée birmane. Priez pour du courage, de la force et de la sagesse dans toutes les situations. Priez pour que les équipes de secours puissent apporter de l'amour, de l'aide et de l'espoir à ceux qui en ont le plus besoin.



Une famille qui prie à la lumière des bougies, dans l'Etat Karen, lors de la journée de prière pour la Birmanie, le 09 mars 2008



Aung San Suu Kyi, responsable du mouvement pro-démocratique et prix Nobel de la Paix qui a passé 13 ans en assignation à résidence

Le 4^e homme

Dieu veut une relation d'amour avec chacun de nous. La manière dont nous répondons dépend du type de personne que nous choisissons d'être.

Le premier choix de l'homme naturel est de faire ce que ses impulsions lui disent de faire. Il ne se soucie pas de la société, des lois ou de la moralité. Il est égoïste et ne tient compte des autres que quand cela sert ses intérêts. Sous pression, il cherche avant tout à se sauver lui-même.

Le deuxième est un homme social qui généralement obéit à la morale et aux lois. Il veut faire ce qui est bien et essaie d'aider les autres. Cependant, lorsqu'il est sous pression, il se souciera de lui-même, de sa famille et de ses amis, sans plus. Il est moral tant que cela ne lui coûte pas trop.

Le troisième homme est l'homme idéaliste. Il est très moral et ne renoncera pas sous la pression. Il est prêt à sacrifier tout y compris sa vie pour ce qu'il croit être juste. Cependant, il se peut qu'il devienne moralement incorrect afin de pouvoir réussir ce qu'il perçoit comme un but plus important.

Le quatrième est un homme obéissant. Il ressemble à l'idéaliste sauf qu'il laisse de la

place à Dieu pour le conduire. Il a un esprit et un cœur ouverts à la guidance de Dieu, ce qui permet à l'homme obéissant de ne pas avoir des idéaux rigides ou des dogmes. Cet homme est conduit par la foi que Dieu l'aime lui et les autres, que Dieu sait ce qui est pour le mieux et que Dieu le guidera dans toutes les situations. Cet homme tempère ses idéaux avec l'Écriture, le conseil des autres et la réalisation de ses propres limites et de ses péchés. La confiance en Dieu lui permet d'être flexible dans les situations, non flexible sur la morale mais flexible sur son propre rôle. Cet homme est obéissant jusqu'à la mort.

Jésus dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits ». C'est la manière dont vous reconnaîtrez l'homme obéissant de l'idéaliste. Parce que l'homme obéissant aura de l'amour, de la miséricorde, de l'humilité, du courage, de la justice, de la pitié et de la joie. Nous avançons avec le peuple birman pour la liberté, la justice et la réconciliation, pas par propres forces ou nos propres mérites mais parce qu'ils sont des enfants de Dieu. Nous voulons obéir à Dieu et lui permettre de nous employer pour que sa volonté se fasse.

Que Dieu vous bénisse.



Un membre d'une équipe de secours, Naw Paw Blu, qui porte un patient qui a fui les attaques de l'armée birmane, en décembre 2007

*« N'aie pas peur, je t'ai libéré, je t'ai engagé
personnellement, tu m'appartiens. Quand tu
traverseras l'eau, je serai avec toi ; quand tu
franchiras les fleuves, tu ne te noieras pas. Quand
tu passeras à travers le feu, tu ne t'y brûleras pas.
Les flammes ne t'atteindront pas. »*

Esaïe 43, 1-2

Christians Concerned for Burma (CCB)
P.O. Box 14, Mae Jo
Chiang Mai, 50290
Thailand
info@prayforburma.org
www.prayforburma.org